

## **Croire au temps d'Internet**

Internet et les technologies numériques changent notre manière de vivre et de penser. Diagnostiquée depuis plusieurs années par les spécialistes des sciences cognitives, cette mutation profonde et irréversible de notre rapport au monde bouleverserait-elle aussi notre manière de croire? À l'instar du P. Antonio Spadaro, directeur de la revue jésuite italienne *Civiltà Cattolica*, des théologiens, penseurs et évêques commencent à investir ce domaine jusqu'ici confiné à la pastorale. Le Web, écrit le P. Spadaro, est bien plus qu'un « *instrument* » au service de l'évangélisation, c'est un « *milieu* » où nous vivons. Notre existence comporte désormais une « *dimension digitale* » où la foi se vit et s'exprime autant qu'ailleurs, selon des modalités qui ne sont pas étrangères à un « *plan de Dieu* » que le théologien se donne pour tâche de discerner.

Mais au-delà de notre façon de croire et de penser la foi, le développement exponentiel d'Internet et des réseaux sociaux transforme de manière tout aussi irrévocable le fonctionnement et la vie de l'Église. Au cœur de cette nouvelle logique de réseaux, où chacun a désormais voix au chapitre, se pose avec acuité la question de l'autorité. **Internet est-il un diocèse comme un autre? Un nouveau continent?** Plus sûrement, une nouvelle dimension ecclésiale nécessitant de convoquer toutes les ressources de la tradition de l'Église pour être mieux appréhendée.

### **Entretien avec le P. Antonio Spadaro, jésuite, directeur de la revue italienne «Civiltà Cattolica»**

Théologien et philosophe, le P. Antonio Spadaro développe depuis plusieurs années une réflexion théologique sur la foi à l'heure du Net

Plus qu'un simple outil au service de l'évangélisation, le Net est un nouvel espace où le désir de Dieu s'exprime d'autant plus aisément qu'il favorise les liens de communion entre les hommes.

**SL : Vous avez entamé une vaste réflexion sur la foi à l'époque d'Internet et jeté les bases d'une « cyberthéologie » (1). Qu'est-ce qui vous a poussé dans cette direction?**

P. Antonio Spadaro : Tout part de mon expérience personnelle. Comme pour la plupart des chercheurs de ma génération, l'usage d'Internet et des réseaux sociaux a eu un impact profond sur ma façon de travailler, y compris comme prêtre. La puissance des moteurs de recherche, la diversité des blogs, les nombreux échanges que je peux avoir chaque jour sur Twitter et Facebook ont peu à peu pris le pas sur ma lecture des journaux et des livres. Les informations et les réflexions les plus intéressantes me parviennent aujourd'hui en étant connecté sur le Net. Constatant combien ce nouveau moyen de connaissance et de mise en relation avait modifié mon quotidien, j'ai cherché à comprendre quel pouvait être l'impact d'Internet sur la foi et la vie de l'Église.

**SL : Internet change notre façon de travailler, de penser... Mais peut-il changer notre façon de croire?**

P. A. S.: Fondamentalement, le contenu de la foi et la manière de croire ne changent pas. En revanche, la pratique d'Internet a un impact évident sur notre façon d'exprimer et de penser la foi. C'est ici que la théologie intervient. Comment le Net et sa logique «connective» changent-ils ma manière d'écouter et de lire la Bible? Comment modifie-t-il ma compréhension de la Révélation, de l'Église et de la communion ecclésiale, de la liturgie et des sacrements? Cela n'a rien d'un questionnement abstrait. Cette réflexion est le fruit d'une authentique expérience de foi sur le Net.

**SL : Vivre sa foi sur Internet, qu'est-ce que cela veut dire?**

P. A. S.: Il y a quelques années, je me suis penché sur le phénomène de *Second Life*, ce monde entièrement virtuel où chacun peut se bâtir un personnage et le faire évoluer à sa guise. En dépit du jeu des apparences, la présence religieuse y est bien réelle. Sur *Second Life*, des églises virtuelles se construisent. On peut même entrer dans des maisons où des participants se livrent aux exercices spirituels de saint Ignace ! Cela montre que la religiosité ne connaît pas de frontière. Le désir religieux de l'être humain s'exprime partout, sous les formes les plus variées, y compris dans un environnement simulé.

**SL : Mais est-ce vraiment une découverte pour un théologien? Être connecté change-t-il la donne sur ce plan?**

P. A. S.: Nous sommes, en effet, trop habitués à regarder le Net comme une nouveauté absolue. Internet est avant tout un lieu où s'expriment les désirs humains les plus enracinés, en particulier le désir de communion. Ce désir s'exprime d'autant plus efficacement qu'Internet met en relation des personnes qui n'auraient jamais eu la possibilité de se rencontrer physiquement. En cela, il favorise un espace de communion qui ne peut laisser l'Église indifférente. L'annonce d'un message – l'Évangile – et les relations de communion sont précisément les deux piliers sur lesquels l'Église repose. Le défi, dès lors, n'est plus seulement de bien « utiliser » Internet, comme on le croit fréquemment, mais de bien « vivre » au temps d'Internet. Bien plus qu'un nouveau moyen d'évangélisation, Internet est un environnement à part entière, un milieu à habiter et dans lequel la foi est appelée à s'exprimer.

**SL : La « communion » sur le Net est-elle authentique ? Ne se heurte-t-elle pas à certaines limites?**

P. A. S.: La communion n'est pas une donnée physique. Je peux être en communion avec des chrétiens du Proche-Orient ou du Japon même si je ne les vois pas physiquement. Le Net ne fait que connecter les gens entre eux, augmenter leur capacité à communiquer ; mais c'est l'Esprit Saint qui crée la communion. Comme dans le monde physique, tout dépend en fin de compte du cœur de l'homme. Je peux être connecté et ne vivre au demeurant que des rapports pauvres, distants ou négatifs. À l'inverse, de plus en plus de croyants prient ensemble grâce à Internet. Dieu se laisse aussi rencontrer à travers le monde digital, lequel fait désormais partie de notre réalité. En ce sens, il faut cesser d'opposer un monde dit « réel » au monde « virtuel ». Je préfère parler d'une seule et même réalité, à la fois physique et digitale.

### **SL : Peut-on aller jusqu'à célébrer un sacrement sur Internet?**

P. A. S.: Sur ce point, l'Église est catégorique. Le sacrement, quel qu'il soit, requiert l'environnement physique, tangible et concret d'une communauté chrétienne faite de chair et de sang. Il n'y a donc pas de sacrement sur Internet. Cela n'exclut pas une forme de participation. Par exemple, assister à une célébration des JMJ sur Internet constitue en soi une présence significative. Je peux m'associer par la prière, grâce à la capacité de l'environnement digital, à abolir l'espace et le temps. Un peu comme les tout premiers chrétiens se retrouvaient ensemble dans une même pièce, des millions de croyants connectés se retrouvent autour du successeur de Pierre. Mais l'expérience virtuelle ne peut remplacer la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, ni les autres sacrements.

### **SL : Dans votre livre consacré à la « cyberthéologie », vous vous interrogez sur le sens profond d'Internet dans le projet de Dieu.**

P. A. S.: C'est pour les chrétiens la question la plus intéressante. L'impact d'Internet sur nos vies est si important qu'il nous invite à discerner en quoi cela concourt au projet de Dieu pour l'humanité. Le guide qui m'a le plus aidé dans cette réflexion n'a pas connu lui-même Internet, puisqu'il est mort en 1955. Il s'agit du jésuite français Pierre Teilhard de Chardin qui, dans *Le Phénomène humain*, développe une réflexion très sérieuse sur l'histoire, marquée par une agrégation progressive de l'humanité : chasseurs et cueilleurs disséminés à la surface de la terre, les hommes deviennent agriculteurs et se regroupent en villages, puis apparaissent les premières civilisations, les premiers empires... Aujourd'hui, nous sommes parvenus à un stade de connexion plus sophistiqué impliquant la pensée. En augmentant le potentiel de communion et de dialogue des individus entre eux, Internet peut ainsi être compris comme une étape du chemin de l'humanité mise en mouvement, sollicitée et guidée par Dieu. Le Net, comme espace humain, fait lui aussi partie de l'unique « milieu divin » qu'est notre monde.

## **Sur la Toile, l'Église en quête d'autorité**

Le développement exponentiel d'Internet et des réseaux sociaux oblige l'Église à imaginer un nouveau mode de présence

Quelle autorité dans l'Église à l'heure d'Internet et des réseaux sociaux?

Avec la multiplication des prêtres blogueurs, évêques tweeteurs et fidèles lambda, se taillant sur la Toile une audience autrement plus importante que celle de l'institution, la question a pris un tour très concret durant les débats de 2013 autour du « mariage pour tous ».

En effet, le fonctionnement hiérarchique traditionnel de l'Église est de plus en plus bousculé par les nouvelles dynamiques horizontales de partage qui prévalent sur le Net. Avec respectivement 15 000 et 22 000 abonnés sur le site de micro-blogging Twitter, « Koztoujours » – un avocat parisien se présentant comme un simple fidèle – et le P. Pierre-Hervé Grosjean, un prêtre blogueur du diocèse de Versailles, sont des figures aujourd'hui bien mieux repérées sur Internet que les représentants officiels de la Conférence des évêques de France (CEF).

« *Je ne me situe absolument pas en concurrence avec l'institution, insiste Erwan Le Morhedec, alias Koztours. Endosser le rôle du monsieur cybercatho est même plutôt gênant et donne parfois lieu à des attaques violentes.* » Pourtant, l'avocat, toujours prompt à croiser le fer sur l'actualité et les grands thèmes de société, ne le nie pas : son audience supplante largement celle de l'institution. « *De facto, une concurrence existe* », reconnaît-il, appelant de ses vœux une « *présence plus efficace* » de l'Église sur le Net.

Longtemps timides à l'égard des réseaux sociaux, que la plupart ne considèrent pas comme une priorité, les évêques accusent un certain retard en la matière. Entre velléités de contrôle et désintérêt des plus anciens pour la sphère numérique, l'institution cherche sa voie. Élu en 2011 à la tête du conseil pour la communication, **Mgr Hervé Giraud, évêque de Soissons,** tente de renverser la vapeur. Premier évêque français présent sur Twitter, il distille chaque jour ses « twittomélies » (140 caractères) auprès de ses 6 500 abonnés. « *Cette présence a renforcé la dimension universelle de mon ministère, souligne-t-il. Grâce à mon réseau d'abonnements et d'abonnés de tous horizons, mon regard porte bien au-delà du premier cercle des paroissiens.* » Aujourd'hui, une quinzaine d'évêques sont présents sur Twitter. Les premiers fruits d'un patient travail d'explication de Mgr Giraud, mais aussi un effet de génération, les plus jeunes intégrant naturellement la dimension numérique de leur ministère. De l'aveu des cathos blogueurs eux-mêmes, la logique de réseau n'a cependant pas sonné le glas de l'institution. « *Sur les sujets les plus brûlants, la parole des évêques reste très attendue, souligne Erwan Le Morhedec. On l'a encore vu cet été avec le déplacement du cardinal Barbarin en Irak, très suivi sur la Toile.* » **Reste pour les évêques à trouver la bonne fréquence, entre un contrôle épiscopal illusoire et la création d'un « évêque d'Internet », sur le modèle de l'évêque aux Armées.**

« *Internet n'est ni un diocèse, ni un nouveau continent à évangéliser comme en 1492, analyse Mgr Giraud. Il faut plutôt imaginer une sorte de "veilleur bienveillant" qui habite la Toile et encourage les chrétiens à s'y investir car les débats sont aujourd'hui monopolisés par un très petit nombre de personnes.* » Dans les prochaines semaines, l'évêque de Soissons projette de faire plancher des théologiens, blogueurs et spécialistes des nouvelles technologies pour poser les jalons d'une future présence de l'institution sur Internet. « **L'Église doit se donner dès maintenant les moyens de faire émerger le Thomas d'Aquin qui nous permettra de penser la révolution numérique et ses conséquences sur nos institutions, assure-t-il. L'Église en a toutes les ressources.** »

Samuel Lieven

### **Quelques textes pour alimenter la réflexion**

-Lettre apostolique de Jean-Paul II aux responsables des communications sociales : *Le Progrès rapide* (2005)

-Messages du pape Benoît XVI pour les 46<sup>e</sup> et 47<sup>e</sup> Journées mondiales des communications sociales : *Silence et Parole : chemin d'évangélisation* (2012)

Les textes de Jean-Paul II et Benoît XVI sont disponibles sur le site [www.vatican.va](http://www.vatican.va)

Mgr Hervé Giraud, président du Conseil pour la communication de la CEF : *Orientations pour les communications sociales* (2014) sur [www.soissons.catholique.fr](http://www.soissons.catholique.fr)